

Inter
Art actuel



À la recherche d'une femme Art culinaire ou sacrifice animal?

Nathalie Côté

Numéro 86, hiver 2003–2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

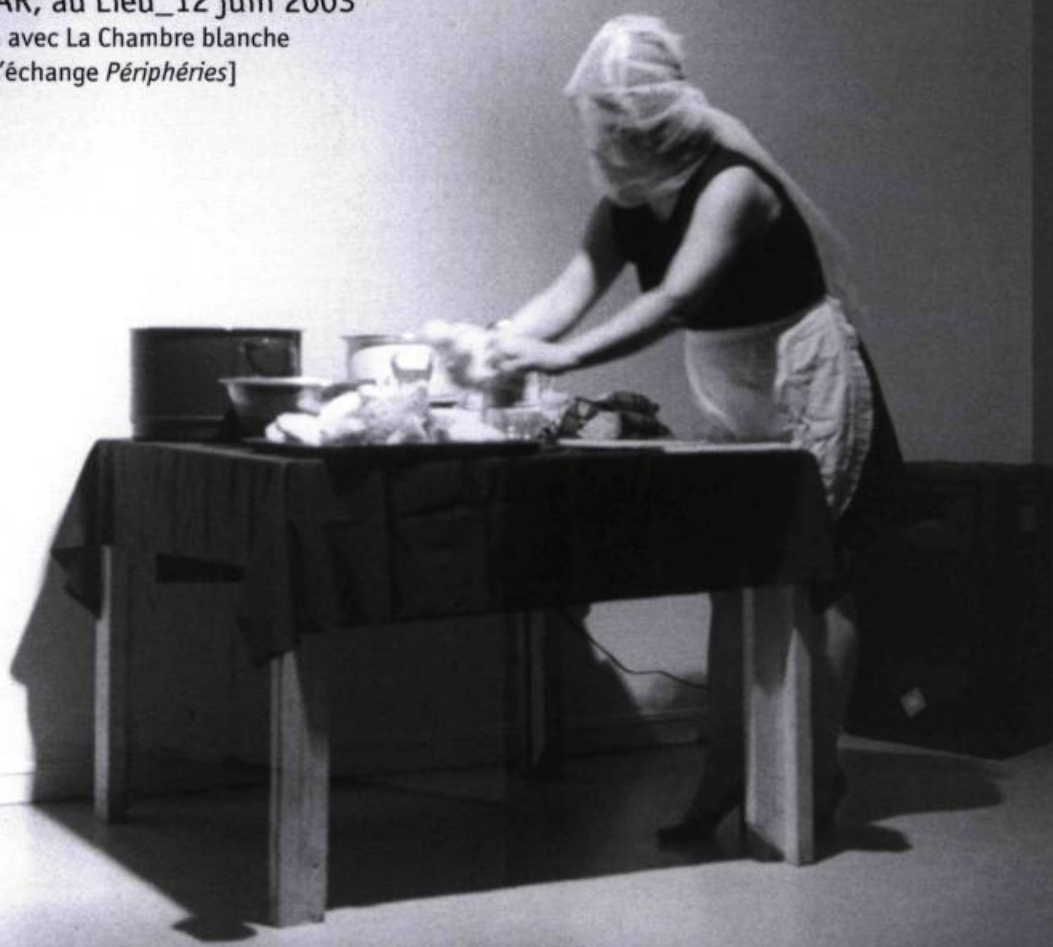
Citer ce compte rendu

Côté, N. (2003). Compte rendu de [À la recherche d'une femme : art culinaire ou sacrifice animal?] *Inter*, (86), 40–41.

À la recherche d'une femme

Vlasta DELIMAR, au Lieu_12 juin 2003

[en collaboration avec La Chambre blanche
dans le cadre de l'échange *Périphéries*]



ART CULINAIRE OU SACRIFICE ANIMAL ? ——— Nathalie CÔTÉ

Tous les tabous semblent avoir été transgressés, mais le réalisme et l'immédiateté de la performance créée en public ne cessent de scandaliser¹.

En 2001, Vlasta DELIMAR arpenteait les rues du centre-ville de Zagreb, nue sur un cheval blanc. Cette performance intitulée *Walk like Lady Godiva*² introduit parfaitement au travail de l'artiste de l'ex-Yougoslavie. Invitée au Lieu dans le cadre de l'événement *Périphérie* organisé par la Chambre blanche, Vlasta DELIMAR séjournerait à Québec en juin 2003 avec un groupe d'artistes de Zagreb³. Née en 1956 en Croatie, elle pratique la performance depuis vingt ans et incarne cet art pour toute une génération. Des commentaires sur son travail se trouvent dans les principaux ouvrages sur l'histoire de la performance. On peut lire notamment sous la plume de Balint SZOMBATHY : « Le lien entre les années soixante-dix et quatre-vingt s'est fait avec les activités du Groupe des six de Zagreb, et par l'œuvre de Vlasta DELIMAR⁴. »

La performance de l'artiste était attendue. La rumeur annonçait qu'on y égorgerait un poulet ! Tuer un animal dans l'univers de la performance demeure un fascinant cliché. Cela s'inscrit aussi dans une certaine tradition. Action exemplaire ou stéréotype, elle renvoie d'emblée à l'actionnisme viennois, l'une des expressions les plus radicales de l'art de la performance où est sous-entendue l'idée de « rédemption par la souffrance »⁵. Dans ces *Théâtre, Orgies, Mystères* des années soixante, Herman NITSCH faisait tuer – par des spécialistes de l'abattage – taureaux et agneaux pour ensuite les vider de leur sang

sur des corps nus, hommes et femmes couchés au sol. Des « prières sur le mode esthétique », remontant jusqu'aux tauroboles, ces sacrifices expiatoires pratiqués dans les cultes anciens de Cybèle et de Mithra...

L'action de Vlasta DELIMAR se révélera moins spectaculaire que celles des actionnistes viennois ; moins radicale physiquement que celles d'une Gina PANE par exemple, qui testait les limites de son corps à coups de lame de rasoir... La performance *À la recherche d'une femme* sera toutefois intense et provocatrice, surtout par la cohabitation de connotations sexuelles et d'abattage du poulet. Mais sans sensationnalisme. L'action sera en effet sans éclat de sang aucun. Elle se déroulera d'ailleurs selon les règles de l'art culinaire. L'attitude de la performeuse se rapprochant de celle de la bonne fermière d'antan qui égorge et prépare le poulet pour sa famille. Solennel et respectueux de l'animal, chacun de ses gestes sera posé avec attention, la mise en scène étant rodée parfaitement dans un amalgame de vidéo, de musique et de déguisement. Une organisation parfaite où la dimension spectaculaire appréhendée – et attendue – sera reléguée au second plan. C'était, en fait, une excellente performance...

Looking for a woman se déroulera en quatre temps. La vidéo nous introduira à l'univers intime de Vlasta DELIMAR. *To all Sad Fathers* évoque la mort de son père en 1999 à travers différents souvenirs de famille, notamment ceux d'une vieille maison qu'on devine familiale et de sa mère en visite au cimetière. En parallèle, Milan BOZIC (artiste et conjoint de Vlasta DELIMAR) lui brode un ruban noir sur sa veste rouge. La vidéo se terminera sur une étreinte

entre DELIMAR et BOZIC. Guidés par ce film en guise d'épigraphie, on pourrait d'emblée supposer que cette performance serait liée au deuil... Vlasta DELIMAR procédera ensuite à la distribution de morceaux de pain qu'elle lancera dans l'assistance. Elle enlèvera son voile blanc et sa robe noire pour ne porter qu'un jupon (sans sous-vêtement), coiffée d'une perruque noire aux cheveux bouclés, gardant ses talons hauts, ajustant son rouge à lèvres avant d'égorger ensuite la volaille. Après lui avoir cassé le cou et l'avoir vidée de son sang, elle la plumera prudemment. La poule sera mise quelques minutes dans l'eau bouillante, prête pour la cuisson qui aura vraisemblablement lieu le lendemain... Finalement, Vlasta DELIMAR trempera ses pieds dans un bassin rempli de lait, dont elle aspergera ensuite une partie de son visage et de son corps, laissant voir délibérément son sexe.

Les performances de Vlasta DELIMAR ont, depuis le tout début de sa pratique, un caractère sexuel. Ne lit-on pas sous la plume de Roselee GOLDBERG que ses performances sont des « événements érotisés » ? Récemment, elle présentait à Zagreb *Little Prince* où, pendant 25 minutes, Vlasta DELIMAR et son conjoint Milan BOZIC à demi nus se sont mutuellement caressés : « *We showed the sexuality and erotics, as the inevitability of our existence, through caressing of our bodies* »⁶. En 2000, elle tuait un poulet dans le même esprit que la performance du printemps dernier au Lieu. La même année lors de la performance *Tantra*, elle s'est étendue nue, recouverte de poissons et de fleurs, alors que son compagnon lui mettait du vernis sur les ongles des mains et des pieds. En 1980, dans *Painting Balls*, Vlasta DELIMAR peint littéralement les testicu-

1 Rosalee GOLDBERG, *Performance, l'art en action*, Paris, Thomas & Hudson, 1999, p. 131.

2 L'action s'inspire de l'héroïne d'un récit du XIII^e siècle de l'Anglais Roger de Wendover selon lequel au XI^e siècle le comte de Chester accepta la requête de sa femme de baisser les impôts à la condition qu'elle traverse la ville entière nue. Ce qu'elle fera à cheval.

3 En juin 2003, la Chambre blanche accueillait deux installations vidéo de Tanja DABO et de Ksenija TURCIC et une œuvre Web d'Andreja KUKUNCIC. Au Lieu, on a pu voir aussi une programmation de vidéos provenant de Sarajevo et de Zagreb. À l'automne 2002, huit artistes de Québec s'étaient rendus à Zagreb. Des performances d'Henri-Louis CHALEM, de Christian MESSIER, de Julie-André T et de Richard MARTEL, des installations de Patrick ALTMAN, de James PARTAIK, de Caroline GAGNÉ et de Joanne TREMBLAY, ainsi qu'une programmation de vidéos sélectionnés par Yves DOYON ont été présentées.

4 Balint SZOMBATHY, « L'art action en Yougoslavie et dans les États qui lui ont succédé de 1969 à 1999 », *Art Action 1958-1998*, Québec, Inter/Éditeur, 2001, p. 487.

5 Roselee GOLDBERG, *La performance du futurisme à nos jours*, coll. L'univers de l'art, Paris, Thomas & Hudson, 2001, p. 164.

6 SUVAKOVIC et autres, *Vlasta Delimar Monografija performans*, Zagreb, Areagrafika, 2003, p. 55.

7 Id., *Ibid.*, p. 69.

8 Roselee GOLDBERG, *op. cit.*, p. 213.

9 Dominique BAQUE, *Mauvais genre(s), érotisme, pornographie, art contemporain*, Paris, Éditions du Regard, 2002, p. 80.

10 Roselee GOLDBERG, *op. cit.*, p. 163.

les de quelques artistes sur une plage de l'ex-Yougoslavie. Ces démonstrations mêlant nudité, nourriture, viande et autres poissons sont un des leitmotifs de Vlasta DELIMAR dont elle n'a certes pas seule l'apanage. La provocation et l'exhibition sont au service de ses performances qui jalonnent sa pratique depuis vingt ans.

On peut envisager son œuvre comme l'appropriation et l'expression de la sexualité féminine en marge des esthétiques publicitaire et pornographique dominantes. Cependant, comme on peut le lire sous la plume de Misko SUVAKOVIC, même si elle perturbe et déstabilise les positions des genres et des apparences, il ne s'agirait pas ici à proprement parler d'un discours « libérateur » : « *She is negative artist. Her artistry hasn't «positive» aim of emancipation and positive solution off «sexual/existential drama»* ». » D'une manière plus générale, à la recherche d'une femme fait coexister sur un même plateau les pulsions sexuelles et les pulsions de mort. Une condensation qui participe à donner une opacité au récit.

On ne peut nier les rapports entre l'art et le climat idéologique ; entre les actionnistes viennois et le contexte de l'après-guerre et du nazisme. On ne peut passer sous silence la situation propre à l'ex-Yougoslavie : les années de socialisme, de postsocialisme et les guerres nationalistes de 1990 à 1995. Dans les pays de l'est de l'Europe, « [à] la fin des années 1980 et au début des années 1990, la performance fut souvent utilisée comme un type de contestation sociale [...] ». Cela apparaît aussi clairement dans le travail de Vlasta DELIMAR, bravant autant le puritanisme religieux que socialiste et défiant les valeurs patriarcales. En tout cas, la performance demeure, comme dans ce cas-ci, une forme d'opposition politique très différente des performances d'un Paul McCARTHY, par exemple, qui a « inventé un type spécifique de performance, qui, aux antipodes d'un certain tragique européen décliné notamment par Gina PANE ou par les actionnistes viennois, joue constamment sur le grotesque, la parodie et la bouffonnerie [...] ». Mais cela va de soi : ces artistes lancent tous un même défi aux valeurs « bourgeoises », aux conceptions du beau, de l'agréable, du bien...

La volaille égorgée en guise d'œuvre d'art n'est pas sans nous rappeler que l'abattage des animaux a été écarté de notre vie quotidienne et qu'il est un des symptômes de la division du monde. Pour NITSCH, « les instincts agressifs de l'humanité avaient été réprimés et étouffés par les médias¹⁰ ». ... Ainsi, il ne s'agit pas seulement d'un abattage. Le caractère sexué de l'action en brouille totalement le récit et la mise à distance par la (re)présentation en modifie le statut. Parce que l'action se déroule dans un lieu voué à l'art, cet acte oublié – devenu presque exotique pour nous qui n'égorgeons plus de poulets – bascule ainsi du côté du sacrifice, voire du meurtre rituel. Rituel pour qui ? Pour quoi ? Est-ce une offrande à la mémoire de son père ? À la mémoire de tous ceux morts à la guerre ? Bien plus qu'une reconnexion avec des traditions délaissées, c'est du moins à une expérience de l'art de la performance comme pratique profondément personnelle et archétypale que nous invitait Vlasta DELIMAR.

